

19 avril 2024

Langue de l'original : français

COI FOCUS

MALI

Situation à Bamako

Disclaimer:

Ce document COI a été rédigé par le Centre de documentation et de recherches (Cedoca) du CGRA en vue de fournir des informations pour le traitement des demandes individuelles de protection internationale. Il ne traduit aucune politique ni n'exprime aucune opinion et ne prétend pas apporter de réponse définitive quant à la valeur d'une demande de protection internationale. Il a été rédigé conformément aux lignes directrices de l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) et conformément aux dispositions légales en vigueur.

Ce document a été élaboré sur la base d'un large éventail d'informations publiques soigneusement sélectionnées dans un souci permanent de recoupement des sources. L'auteur s'est efforcé de traiter la totalité des aspects pertinents du sujet mais les analyses proposées ne visent pas nécessairement à l'exhaustivité. Si certains événements, personnes ou organisations ne sont pas mentionnés dans ce document, cela ne signifie pas qu'ils n'ont jamais existé.

Toutes les sources utilisées sont référencées de manière simplifiée dans les notes en bas de page. À la fin du document, une bibliographie reprend les références bibliographiques complètes. Les sources simplement consultées sont également reprises dans une liste. Dans des cas exceptionnels, la source n'est pas mentionnée nommément. En cas d'utilisation d'une information spécifique contenue dans ce document, il convient de citer la source telle que mentionnée dans la bibliographie.

La publication ou la diffusion du présent document est interdite sauf accord écrit du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides.

This COI-product has been written by Cedoca, the Documentation and Research Department of the CGRS, and it provides information for the processing of individual applications for international protection. The document does not contain policy guidelines or opinions and does not pass judgment on the merits of the application for international protection. It follows the Common EU Guidelines for processing country of origin information (April 2008) and is written in accordance with the statutory legal provisions.

The author has based the text on a wide range of public information selected with care and with a permanent concern for crosschecking sources. Even though the document tries to cover all the relevant aspects of the subject, the text is not necessarily exhaustive. If certain events, people or organisations are not mentioned, this does not mean that they did not exist.

All the sources used are briefly mentioned in a footnote and described in detail in a bibliography at the end of the document. Sources which have been consulted but which were not used are listed as consulted sources. In exceptional cases, sources are not mentioned by name. When specific information from this document is used, the user is asked to quote the source mentioned in the bibliography.

This document can only be published or distributed with the written consent of the Office of the Commissioner General for Refugees and Stateless Persons.

Table des matières

Liste des sigles	3
Introduction	4
1. Bamako - profil urbain	5
2. Menace terroriste et criminalité à Bamako	6
2.1. Contexte sécuritaire	6
2.2. Nombre et typologie des incidents	8
2.2.1. Bamako.....	8
2.2.2. Autour de Bamako.....	9
2.3. Criminalité et trafics.....	10
3. Déplacés	12
Résumé	15
Annexes	16
Bibliographie	19

Liste des sigles

ACLED	Armed Conflict Location & Event Data Project
CEDEAO	Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest
EIGS	Etat islamique dans le Grand Sahara
FAMA	Forces armées maliennes
FES	Friedrich Ebert Stiftung
GSIM	Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans
MMC	Mixed Migration Centre
OCWAR-T	Crime organisé : réponse ouest-africaine au trafic
OIM	Organisation internationale pour les migrations

Introduction

L'objectif de la présente recherche consiste à dresser un état des lieux de la situation dans la capitale malienne. Elle porte principalement sur la période allant du 1^{er} janvier 2021 au 31 décembre 2023.

L'analyse se compose de 3 parties. La première présente un bref aperçu du profil urbain de la capitale malienne, la deuxième s'intéresse à la situation sécuritaire, à la criminalité et aux diverses formes de trafics et la troisième offre un aperçu de la situation des déplacés à Bamako.

Le présent COI Focus utilise des données chiffrées relatives aux incidents liés à la sécurité en provenance de la base de données de l'Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), une organisation américaine à but non lucratif qui collecte, analyse et cartographie des informations sur les conflits armés¹. Ces données sont collectées par des chercheurs expérimentés qui font appel à un large éventail de sources d'information et d'organisations locales, régionales et internationales dans plus de 75 langues². Pour le Mali, il s'agit notamment des sources suivantes : WhatsApp, X (anciennement Twitter), les Forces armées maliennes (FAMA), Facebook, les publications locales et un grand nombre de sources confidentielles.

La base de données de l'ACLED est accessible sur le site web de l'organisation et est constamment mise à jour par de nouvelles informations (sur un incident déjà répertorié ou non)³. L'ACLED explique en détail la méthodologie appliquée pour l'encodage des données⁴. L'ACLED enregistre le type de violences et leurs auteurs; examine s'il est question de *civilian targeting*; donne une description des incidents et de leur localisation, ainsi qu'une estimation indicative⁵ du nombre de victimes signalées. Dans le cadre de la présente recherche, le Cedoca fait usage des données reprises par l'ACLED dans les catégories (*event-types*) *battles*, *explosions/remote violence* et *violence against civilians*⁶. Compte tenu de la méthodologie, du codage et de l'encodage des données, selon le Cedoca les chiffres de l'ACLED peuvent uniquement être considérés comme une estimation et une indication des tendances quant aux violences durant une période déterminée. Les chiffres de l'ACLED utilisés par le Cedoca dans le présent COI Focus ont été demandés le 20 février 2024 .

¹ ACLED, *About ACLED*, s.d., [url](#)

² ACLED, 06/2023, p. 7, [url](#)

³ ACLED, 11/2021, [url](#)

⁴ ACLED, *Resource Library*, s.d., [url](#)

⁵ « These figures should therefore be understood as indicative estimates of reported fatalities, rather than definitive fatality counts »: ACLED, 06/2023, p. 37, [url](#). L'ACLED ne vérifie pas le nombre de victimes dont il fait état. Si plusieurs sources fournissent des chiffres différents ou si leur estimation est vague, l'ACLED reprend l'estimation la plus prudente. Il est dès lors possible que cette méthode donne lieu à une sous-estimation du nombre de victimes. ACLED, 01/2023, pp. 2-3, [url](#).

⁶ L'ACLED recense aussi d'autres incidents, plus particulièrement sous les catégories *riots*, *protests* en *strategic developments*. Ces derniers ne sont pas repris dans la présente recherche. ACLED, 06/2023, [url](#)

1. Bamako - profil urbain

Située dans la partie sud-ouest du pays sur les deux rives du fleuve Niger, Bamako est non seulement la capitale et la plus grande ville du pays mais également le centre politique et administratif, figurant parmi les villes connaissant la croissance la plus rapide au monde. La ville se compose de six communes urbaines (dénommées I, II, III, IV, V et VI), s'étend sur une superficie de 267 km² et compte en 2022 plus de 4,2 millions d'habitants (Bamakois), soit près de 19 % de la population totale du Mali⁷. Cette population a plus que doublé depuis le recensement de 2009⁸. À titre de comparaison, les régions de Kayes, Sikasso, Bougouni et Koutiala comptent entre un et deux millions d'habitants, tandis que les régions de Koulikoro, Ségou et le district de Bamako, ont chacune plus deux millions d'habitants⁹.

Plus de 40.000 étrangers résidaient en 2022 à Bamako, auxquels s'ajoutent 15.500 déplacés. Bamako est par ailleurs la ville qui accueille le plus grand nombre de déplacés au Mali, environ 20 % du nombre total. Le recensement de 2022 révèle que plus de la moitié de la population malienne vivant dans les milieux urbains résidait à Bamako (62 %), tandis que près de sept maliens sur dix vivent en milieu rural¹⁰.

Selon diverses études, la ville ne parvient pas à faire face à cette forte croissance démographique et à adapter ses services publics en conséquence, révélant ainsi des disparités significatives dans le développement urbain¹¹. Les « bidonvilles tentaculaires » situés dans le centre-ville de Bamako sont perçus comme des vecteurs d'insécurité par les Bamakois, selon un haut responsable malien. Outre un chômage important et différentes formes de trafic d'armes et de drogues qu'on y observe, ces zones deviennent des foyers de conflits civils, d'extrémisme violent et d'insurrection urbaine, selon une étude publiée en juillet 2023 par la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)¹². À cette situation s'ajoute la crise énergétique la plus sévère qu'ait connue le Mali depuis son indépendance, et qui s'intensifie depuis plus d'un an. En mars 2024, la société publique malienne d'électricité a annoncé un plan de délestages limitant l'approvisionnement en électricité à Bamako à 12 heures par jour et par zone, affectant gravement les particuliers ainsi que les entrepreneurs qui tentent de maintenir divers services ou commerces dans la capitale¹³.

D'un autre côté, l'extension de la ville vers le nord a entraîné un débordement de population au-delà des frontières qui séparent le cercle de Kati et la ville de Bamako¹⁴. En effet, la capitale est enclavée dans le cercle de Kati (région de Koulikoro) qui compte 37 communes et 2,2 millions d'habitants. Située à environ 15 kilomètres de Bamako, la ville de Kati est le chef-lieu du cercle et siège de la junte militaire actuellement au pouvoir au Mali¹⁵. Monique Bertrand, géographe et urbaniste pour l'Institut de recherche pour le développement (IRD), souligne que l'espace urbanisé de la capitale malienne conçu au 20^{ème} siècle est désormais insuffisant pour absorber la forte croissance démographique. En conséquence, Bamako s'étend si rapidement que sa population déborde hors du district, engendrant un développement spontané vers le cercle de Kati, créant ainsi des frontières ambiguës entre les deux entités. Ces nouvelles zones peuplées à la périphérie du district se trouvent

⁷ Le 5^{ème} recensement général de la population et de l'habitat (RGPH5) de 2022 compte au total 22,39 millions d'habitants au Mali. Ministère de l'Économie et des Finances, INSTAT, BCR, 11/2023, [url](#) ; Open Cities Africa: Bamako, s.d., [url](#)

⁸ Bertrand M., 2021, [url](#)

⁹ Ministère de l'Économie et des Finances, INSTAT, BCR, 11/2023, [url](#) ; Ville de Bamako, s.d., [url](#)

¹⁰ Ministère de l'Économie et des Finances, INSTAT, BCR, 11/2023, [url](#)

¹¹ Banque mondiale, 20/02/2019, [url](#)

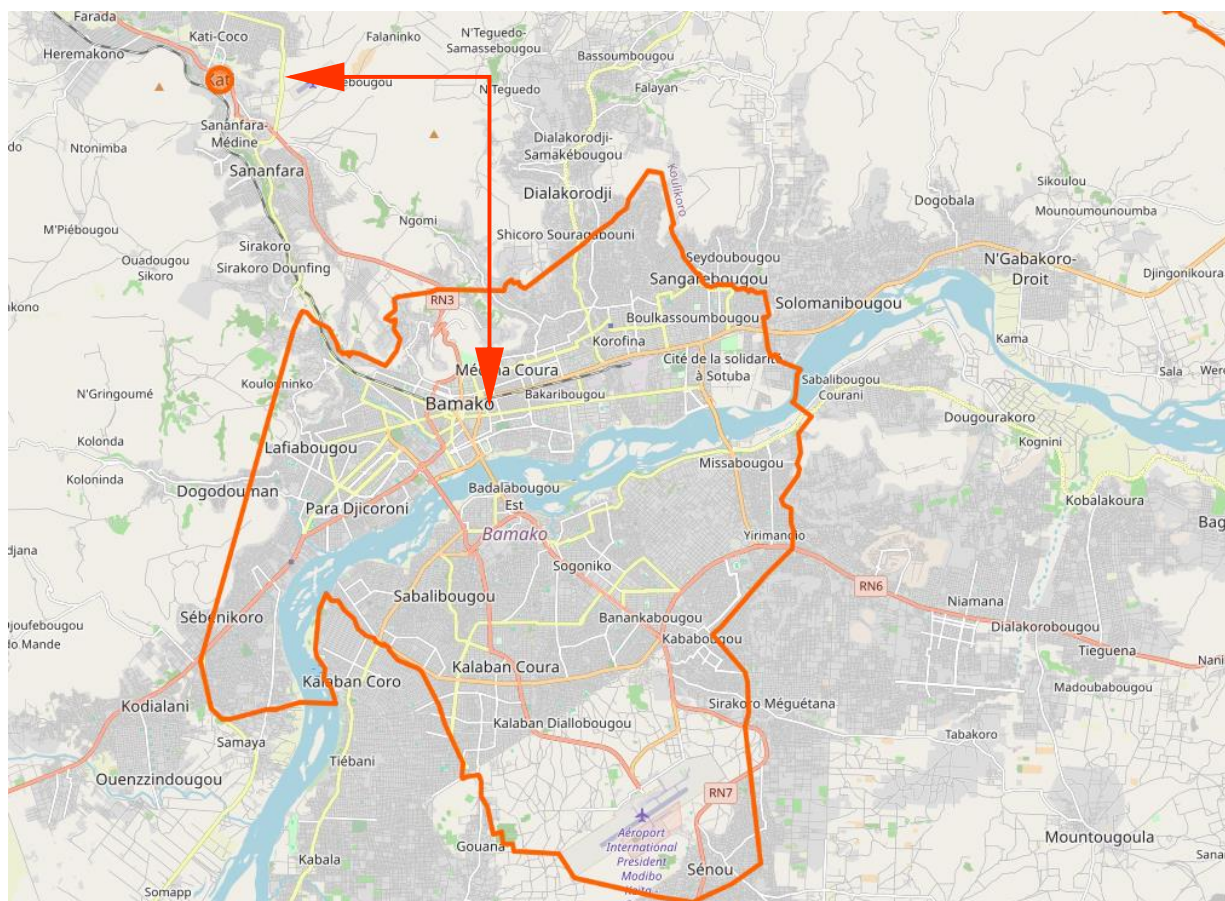
¹² Commission de la CEDEAO, OCMWAR-T, 27/07/2023, [url](#)

¹³ DW, 10/11/2023, [url](#) , Studio Tamani, 11/03/2024, [url](#)

¹⁴ Bertrand M., 2021, [url](#)

¹⁵ Assemblée malienne des citoyens, 12/10/2009, [url](#)

divisés entre l'assimilation à la ville de Bamako et la volonté de conserver une certaine autonomie vis-à-vis de la capitale¹⁶.



Urbanisation dépassant les limites de Bamako dans la région de Koulikoro et proximité de Kati¹⁷

2. Menace terroriste et criminalité à Bamako

2.1. Contexte sécuritaire

Le dernier attentat à Bamako s'est produit en novembre 2015, lorsqu'un groupe affilié à Al-Qaida a attaqué l'hôtel Radisson Blu, un établissement fréquenté par des étrangers, faisant 21 morts¹⁸. Deux autres attaques terroristes se sont produites en 2017 et 2022 en périphérie de la capitale malienne. Le 18 juin 2017, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) a revendiqué une attaque sur un site de villégiature prisé par les expatriés, situé à Yirimadio, à 15 kilomètres de Bamako. Lors de l'assaut, quatre civils, un militaire malien, et quatre assaillants ont été tués¹⁹. En juillet 2022, une

¹⁶ Bertrand M., 2021, [url](#)

¹⁷ OpenStreetMap, s.d., [url](#)

¹⁸ RFI, 20/11/2015, [url](#)

¹⁹ Le Monde, 18/06/2017, [url](#)

attaque a visé la base militaire de Kati, à 15 kilomètres de la capitale, siège de la junte actuellement au pouvoir (voir [2.2.1](#))²⁰.

Selon la perception de 77 % des Maliens, la situation générale s'est améliorée à Bamako durant l'année 2023 tandis que 81 % estiment que la situation à l'échelle nationale s'est améliorée durant la même période, d'après un sondage réalisé en janvier 2024 et publié par le Friedrich Ebert Stiftung (FES). Selon ce baromètre, 72 % des répondants estiment que le niveau d'insécurité a diminué à Bamako, 17 % considèrent que l'insécurité est restée au même niveau tandis que 11 % considèrent que le niveau d'insécurité a augmenté dans la capitale malienne durant le dernier trimestre de l'année 2023²¹. Deux autres graphiques de ce baromètre peuvent être consultés dans les [Annexes](#).

En septembre 2023, suite à l'intensification des conflits avec les rebelles touareg du Nord, les autorités maliennes ont décidé d'élever le niveau de sécurité autour des sites stratégiques de Bamako et de ses périphéries en raison d'un risque accru d'attaques kamikazes. Le chef d'état-major des Forces armées maliennes (FAMA) a demandé à toutes les unités de gendarmerie de la région de Bamako de renforcer la sécurité et de « contrôler systématiquement tous les engins, y compris les moto-taxis »²².

Malgré cette menace terroriste, les deux sources basées à Bamako consultées par le Cedoca²³ considèrent qu'on peut circuler normalement dans la capitale malienne. Bamako est plutôt décrite comme une capitale avec peu de criminalité. La petite délinquance qu'on y observe se caractérise surtout par des vols mais sans susciter une inquiétude particulière auprès des habitants de la capitale malienne. Sans exclure le risque d'attentat, la possibilité d'actions menées à Bamako par des groupes rebelles ou d'enlèvements pouvant cibler les occidentaux, une source occidentale basée à Bamako, souligne :

« Je dirais qu'on vit une vie presque normale à Bamako, il n'y a pas de restriction pour se déplacer, les gens vont au restaurant, vont faire leurs courses, on peut marcher en rue, même si certains quartiers sont à éviter la nuit. Il y a toujours un risque d'attentat terroriste et il est possible que les groupes visés dans le Centre et le Nord par l'armée malienne puissent faire des actions à Bamako, qui viseraient, d'après les experts, prioritairement le Gouvernement malien ou les symboles de l'État malien. Dans le Sud en général, qui est la partie la plus peuplée du pays, la situation est relativement calme. Il y a des incidents, (à Bamako il n'y a pas eu) mais il y en a des incidents effectivement dans certaines régions du Sud qui peuvent aussi bien être liés au banditisme qu'au djihadisme, mais il sont donc beaucoup plus sporadiques que dans le Centre et dans le Nord»²⁴.

Employé d'une organisation non gouvernementale malienne, une autre source, basée à Bamako et interrogée par le Cedoca en janvier 2024, conclut que Bamako est une ville « sûre » permettant des déplacements en toute liberté à toute heure, sans incidents majeurs. Cette source précise également que la vie des Maliens dans la capitale est « normale », en dépit de la délinquance et du banditisme rencontrés dans certains quartiers défavorisés – une situation commune à de nombreuses villes africaines – mais que ces endroits sont connus et évités²⁵.

En matière de déplacements routiers, la même source confirme que les routes reliant Bamako à Sikasso et à Koulikoro sont sécurisées. Elle mentionne également que les gens peuvent prendre la route vers Mopti, dans la région centrale, avec pour consigne de ne pas s'y aventurer le soir, après 18 heures. Cette même source soulève par ailleurs des préoccupations concernant la route de Bamako

²⁰ La Croix, 24/07/2022, [url](#)

²¹ FES, 03/2024, [url](#)

²² RFI, 18/09/2023, [url](#)

²³ Toutes deux requièrent l'anonymat pour des raisons de sécurité.

²⁴ Source occidentale basée à Bamako, entretien téléphonique, 04/03/2024

²⁵ Employé d'une ONG malienne basée à Bamako, entretien téléphonique, 12/01/2024

vers Kayes, signalant que son état très dégradé contribue à une moindre sécurité routière et que de nombreuses attaques de bandits sont recensées particulièrement à l'approche de grandes fêtes²⁶.

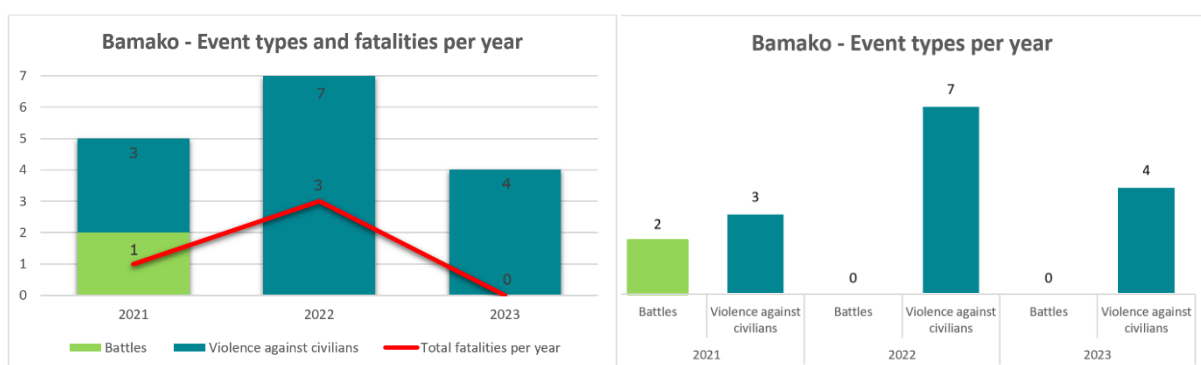
2.2. Nombre et typologie des incidents

2.2.1. Bamako

Une dégradation de la situation sécuritaire sur tout le territoire malien, incluant le sud du pays est observée par plusieurs experts et défenseurs de droits humains en 2022 et 2023, mettant en relief la vulnérabilité de la capitale²⁷.

L'intensification des tensions avec les djihadistes ciblant le pouvoir central de Bamako coïncide avec le remplacement progressif des forces françaises par les mercenaires de la milice russe Wagner dans le combat contre les groupes qualifiés de terroristes. Un communiqué diffusé par Al-Zallaqa (la plateforme de propagande du GSIM, groupe djihadiste opérant au Mali²⁸) cité par Le Monde note : « Au gouvernement de Bamako, si votre droit est d'acheter des mercenaires pour tuer des innocents, notre droit est de vous cibler »²⁹. Selon un analyste du conflit malien, spécialiste d'Al-Qaida, l'objectif des djihadistes a toujours été de s'étendre vers le sud, visant l'encerclement de Bamako. Bien qu'ils ne possèdent pas la capacité de s'emparer de la ville ou de l'assiéger totalement, les djihadistes ont néanmoins réussi à instaurer en août 2022 un « climat de peur » suite aux attaques qu'ils ont menées les semaines précédentes à proximité de la capitale malienne³⁰.

Au cours de la période allant du 1^{er} janvier 2021 au 31 décembre 2023, l'ACLED a recensé à Bamako un total de 15 incidents violents, ayant causé la mort de deux personnes. Parmi ces incidents, des armes à feu et des échanges de tirs ont été signalés dans cinq cas, tandis que des enlèvements sont rapportés dans sept cas. Un autre incident, qui s'est soldé par deux morts, a été inclus par l'ACLED dans les statistiques relatives à Bamako, bien qu'il soit survenu à une distance de 75 kilomètres de la capitale malienne. Ceci porte le nombre total de décès à quatre pour cette période de trois ans³¹. Comme indiqué dans les graphiques ci-dessous réalisés par le Cedoca, durant cette même période, l'ACLED classe 2 incidents comme *battles* et 14 comme *violence against civilians*.



Les incidents signalés à Bamako selon l'ACLED entre le 1^{er} janvier 2021 et le 31 décembre 2023³²

²⁶ Employé d'une ONG malienne basée à Bamako, entretien téléphonique, 12/01/2024

²⁷ CESS, 30/08/2022, [url](#) ; Nations Unies, Assemblée Générale, 13/02/2024, [url](#)

²⁸ Pour plus d'information sur les forces en présence au Mali, dont les groupes d'obédience djihadiste, se référer au *COI Focus Mali. Situation sécuritaire* du 21 décembre 2023 (CGRA, 21/12/2023, [url](#))

²⁹ Le Monde, 04/08/2022, [url](#)

³⁰ Le Monde, 04/08/2022, [url](#)

³¹ ACLED, mise à jour consultée sur la page de l'outil d'exportation : 20/02/2024, [url](#)

³² ACLED, mise à jour consultée sur la page de l'outil d'exportation : 20/02/2024, [url](#)

Parmi les incidents notables, le 13 avril 2021, des individus ont pris pour cible le président de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA), Sidi brahim Ould Sidati, devant son domicile à Bamako. Il a succombé à ses blessures dans un hôpital de Bamako³³.

Le 20 juillet 2021, Assimi Goïta, président de la transition, a été la cible d'une tentative d'assassinat à l'arme blanche lors de la célébration l'Aïd al-Adha à la grande mosquée de Bamako³⁴.

Le 22 juillet 2022, la base militaire de Kati - quartier général de la junte au pouvoir - située à 15 kilomètres de Bamako a été la cible d'une attaque terroriste menée par des djihadistes appartenant au GSIM, affilié à Al-Qaida. Lors de cette tentative d'infiltration avec un véhicule piégé, les assaillants ont tué un militaire et blessé six personnes, dont un civil³⁵.

Le 25 novembre 2022, à Bamako, un gendarme qui n'était pas en service a été enlevé et tué par un groupe armé, lui dérobant plusieurs armes³⁶.

Le 29 décembre 2022, malgré l'escorte assurée par les forces de sécurité malienne, un bus transportant vers Bamako des employés d'une société minière canadienne travaillant dans une mine d'or à Fekola a été braqué à environ 75 kilomètres de la capitale. La société canadienne a annoncé la mort de deux employés dans ce braquage³⁷. Cet incident est recensé par l'ACLED parmi les événements survenus à Bamako.

Le 6 avril 2023, un journaliste malien, directeur de publication du journal Le Démocrate, a été enlevé à Bamako par des individus armés et masqués. Il a été relâché quatre jours plus tard sans être en mesure de fournir des informations sur ses agresseurs³⁸. Une brève description pour chaque événement recensé à Bamako de janvier 2021 à décembre 2023 par l'ACLED est disponible dans les [Annexes](#) du présent document. Toujours dans ces [Annexes](#), se trouvent également les statistiques de l'ACLED couvrant les incidents qui se sont produits à Bamako entre 2011 et 2021 ainsi que les auteurs de ces attaques.

2.2.2. Autour de Bamako

Des localités situées à une distance de 30 à 150 kilomètres de Bamako, dans le sud du pays, ont également été visées par des attaques armées. À titre d'exemple, le 15 juillet 2022, six personnes dont deux gendarmes et un policier ont été tués dans une attaque contre le poste de l'armée malienne situé à Zantiguila, à 50 km de la capitale³⁹. Début janvier 2023, deux attaques simultanées revendiquées par le GSIM ont été enregistrées à Kassela (environ 30 kilomètres de Bamako) et Markakongo (environ 80 kilomètres de Bamako). Selon les sources citées par la presse, il s'agit d'assaillants venus à moto qui ont attaqué le poste de péage de Kassela et le poste de la protection civile de Markakongo. Deux morts ont été rapportés à Kassela, tandis que les autorités maliennes ont confirmé cinq décès à Markakongo⁴⁰. Le 8 mai 2023, six soldats maliens ont été tués et neuf ont été blessés dans une embuscade contre un détachement de l'armée malienne à quelque 130 km de la capitale dans l'ouest du pays, à Badala⁴¹.

Le dernier rapport publié par Humans Rights Watch en janvier 2024 ainsi que celui du Secrétaire général des Nations unies datant du 1^{er} juin 2023 ne font pas état de la situation sécuritaire à Bamako⁴². Dans le rapport de l'Expert indépendant sur la situation des droits de l'homme au Mali

³³ Jeune Afrique, 13/04/2021, [url](#)

³⁴ France 24, 20/07/2021, [url](#)

³⁵ La Croix, 24/07/2022, [url](#)

³⁶ ACLED, mise à jour consultée sur la page de l'outil d'exportation : 20/02/2024, [url](#)

³⁷ APA news, 30/12/2022, [url](#)

³⁸ RFI, 11/04/2023, [url](#)

³⁹ AA, 16/07/2022, [url](#) ; Le Monde, 16/07/2022, [url](#)

⁴⁰ RFI, 03/01/2023, [url](#)

⁴¹ TV5Monde, 11/05/2023, [url](#)

⁴² HRW, 11/01/2024, [url](#) ; USDOS, 30/11/2023, [url](#)

couvrant la période du 4 avril au 30 novembre 2023, seules les régions du Sud sont mentionnées. Sans donner plus de détails, ce rapport confirme la présence et des attaques des groupes extrémistes violents tels que le GSIM ou la Katiba Macina ainsi que d'individus armés non identifiés :

« dans la région de Koulikoro, dans les cercles de Banamba (localités de Dandougou et Sébété), de Kati (localité de Dio-Gare) et de Koulikoro (localités de Monzombala et Sirakorola) ; dans la région de Koutiala (ville de Koutiala) ; dans la région de Nara (périphérie de la ville de Nara) ; dans la région de San, dans les cercles de San et de Tominian (commune de Lanfiala) ainsi que le long de la frontière avec le Burkina Faso ; et dans la région de Sikasso, dans les cercles de Sikasso (localité de Heremakono) et de Yorosso (commune de Boura) et sur l'axe reliant Sikasso à Koutiala »⁴³.

Le Secrétaire général des Nations unies note, concernant cette même partie du pays, que « la prise pour cible d'installations de l'État, telles que des postes de douane et des postes forestiers, par des extrémistes a également continué dans le sud et l'ouest du pays »⁴⁴.

Selon une analyse publiée en mars 2024 par l'Institute for the Study of the War (ISW), la branche sahéenne de Al-Qaida, le GSIM, s'est renforcée depuis 2022 dans les régions autour de Bamako et va probablement intensifier, dans les années à venir, le rythme de ses attaques, pour augmenter la pression sur la capitale malienne⁴⁵. Le GSIM semble mener une campagne le long de la route RN4 reliant Nara à la région de Koulikoro, marquée par des attaques contre les forces maliennes, dont une embuscade à Mourdiah en janvier 2023 suite à laquelle un civil et quatre militaires maliens ont été tués et trois autres ont été blessés⁴⁶. En décembre 2023, les FAMA ont signalé une nouvelle attaque contre leur base militaire de Mourdiah, sans préciser le nombre de victimes⁴⁷. Une dernière attaque d'ampleur contre un poste militaire des FAMA a eu lieu en mars 2024 à Kwala, située à près de 200 kilomètres nord de Bamako. Cette attaque a fait 30 morts parmi les militaires maliens, selon les estimations de la presse. Si l'armée malienne n'a pas précisé le nombre de victimes de l'attaque, le GSIM a diffusé une vidéo des deux militaires maliens capturés lors de cette « opération »⁴⁸.

2.3. Criminalité et trafics

L'*Indice mondial du crime organisé* réalisé en 2023 par le Global Initiative Against Transnational Organized Crime attribue au Mali le score de criminalité de 5,93 sur 10, ce pays se classant troisième parmi les 15 pays de l'Afrique de l'Ouest. Cette dernière région présente globalement le deuxième niveau de criminalité le plus élevé sur le continent africain. Bamako est considérée par ce rapport comme la plaque tournante pour les réseaux régionaux, opérant dans le sud du Sahel, engagés dans le trafic d'êtres humains, le trafic d'armes, le trafic de drogues ou encore le trafic de médicaments contrefaits⁴⁹.

Selon une étude d'ONU Femmes et du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) présentée en octobre 2023 et citée par la presse locale, les habitants de Bamako sont confrontés à diverses formes de criminalité organisée, incluant le trafic de drogues, la prostitution et le commerce d'armes à feu, ainsi qu'à des problèmes d'incivisme, de délinquance et de famine.⁵⁰

Un article paru dans la presse locale en février 2024 met en lumière l'émergence d'un nouveau phénomène dans la commune IV de Bamako : l'apparition de bandes d'enfants mineurs, surnommés

⁴³ Nations Unies, Assemblée Générale, 13/02/2024, [url](#)

⁴⁴ Nations Unies, Conseil de sécurité, 01/06/2023, [url](#)

⁴⁵ ISW, 07/03/2024, [url](#)

⁴⁶ AA, 16/01/2023, [url](#) ; ISW, 07/03/2024, [url](#)

⁴⁷ Mali24, 26/12/2023, [url](#) ; ISW, 07/03/2024, [url](#)

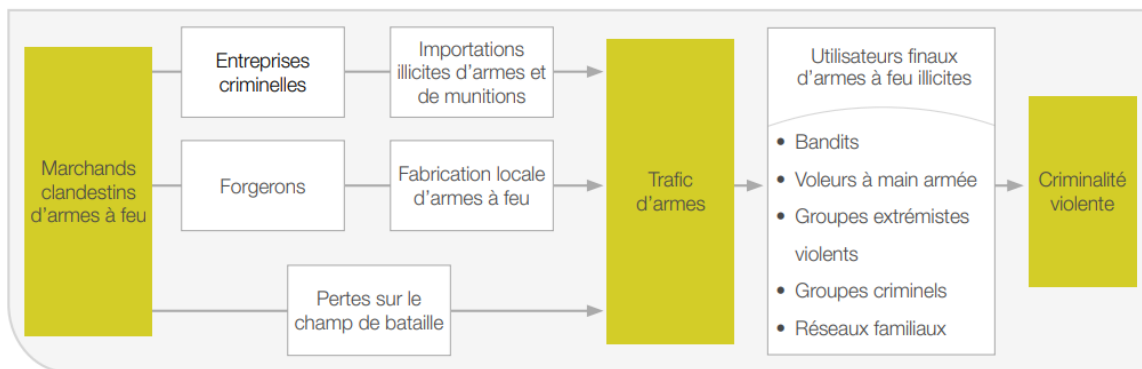
⁴⁸ RFI, 01/03/2024, [url](#) , RFI, 04/03/2024, [url](#) , ISW, 07/03/2024, [url](#)

⁴⁹ GI-TOC, 2023, [url](#)

⁵⁰ Maliweb.net, 19/10/2023, [url](#)

« microbes ». Ces jeunes, équipés d'armes artisanales, de machettes et de couteaux se livrent à diverses formes de délinquance et commettent des actes de violence dans des lieux publics⁵¹.

La capitale malienne serait également devenue, depuis quelques années, la plaque tournante du trafic d'armes dans la région d'Afrique de l'Ouest, selon une étude menée entre novembre 2021 et août 2022 à Bamako et Lagos par l'Institut d'études de sécurité (ISS) et publiée en juillet 2023 par la Commission de la CEDEAO⁵². Selon cette étude, les vols dans les armureries, les trafics par le fleuve Niger ou par voie terrestre opérés par divers réseaux criminels, le soutien de l'élite aux milices ethniques ou encore la fabrication artisanale constituent autant de facteurs qui alimentent la circulation d'armes dans la capitale malienne. Les protagonistes du trafic d'armes à Bamako sont des commerçants clandestins, des migrants, du personnel de sécurité corrompu ou des fabricants locaux. Les bénéficiaires finaux de ces armes sont souvent des groupes extrémistes violents tels que le GSIM ou l'Etat islamique dans le Grand Sahara (EIGS). Un « haut responsable » cité par l'étude affirme que « les élites claniques résidant à Bamako transfèrent des armes à leurs communautés locales dans des régions reculées où l'insécurité est monnaie courante pour aider à leur légitime défense »⁵³.



Source : Compilation de l'auteur

La chaîne d'approvisionnement des armes à feu à Bamako selon l'étude publiée par Commission de la CEDEAO⁵⁴

La fabrication artisanale d'armes à Bamako dans les ateliers légaux ou clandestins facilite le marché noir d'armes modernes. Selon des sources militaires basées dans la capitale malienne et citées par ce même rapport, 80 % des armes de petit calibre seraient fabriquées dans des ateliers illégaux au sein même de la ville⁵⁵. Si les armes artisanales prolifèrent dans certains quartiers de Bamako, un nombre élevé d'armes militaires ont été capturés par des groupes armés suite aux attaques menées contre le personnel de sécurité et les armureries. Ces armes se retrouvent après dans les arsenaux des groupes armés qui les utilisent pour l'autodéfense ou des vols armés et seraient également vendues aux groupes rebelles. Selon un haut fonctionnaire de Bamako cité par l'étude, certains Bamakois tentent également de s'armer afin de protéger leur vie et leurs biens contre les cambriolages à main armée⁵⁶. Selon l'auteur de cette étude cité dans un article de la publication en ligne The Conversation,

« la pauvreté et l'accès limité aux ressources créent un terrain fertile pour le recrutement par des groupes extrémistes qui exploitent les griefs, les désillusions et le sentiment d'injustice des populations urbaines marginalisées. Ces groupes sont recrutés par des réseaux de trafiquants et des groupes armés opérant dans les villes. La complexité des milieux urbains permet aux réseaux

⁵¹ Maliweb.net, 13/02/2024, [url](#).

⁵² Commission de la CEDEAO, OCWAR-T, 27/07/2023, [url](#)

⁵³ Commission de la CEDEAO, OCWAR-T, 27/07/2023, [url](#)

⁵⁴ Commission de la CEDEAO, OCWAR-T, 27/07/2023, [url](#)

⁵⁵ Commission de la CEDEAO, OCWAR-T, 27/07/2023, [url](#)

⁵⁶ Commission de la CEDEAO, OCWAR-T, 27/07/2023, [url](#)

de trafiquants d'opérer discrètement. [...] Le centre-ville de Bamako est parsemé de bidonvilles. La mauvaise planification urbaine favorise le trafic d'armes. Les bâtiments inachevés et abandonnés de Bamako sont devenus des lieux où les criminels peuvent planifier leurs opérations, stocker et distribuer des armes à feu illicites⁵⁷.

Bien que les autorités aient réussi à intercepter en janvier 2022 à l'aéroport de Bamako 87 armes de guerre, fusils de chasse et autres pistolets automatiques en provenance de Slovénie, les forces de sécurité maliennes pâtissent d'un manque de ressources, d'une coordination insuffisante, d'une formation inadéquate et d'un « manque de confiance entre les communautés et les forces postées aux frontières ». Ces lacunes rendent les services de sécurité particulièrement vulnérables face aux réseaux criminels qui parviennent à faire entrer clandestinement divers types d'armes légères et de petit calibre au Mali, et plus spécifiquement à Bamako⁵⁸.

3. Déplacés

Bamako est un carrefour important et reconnu comme ville de transit pour les nombreux migrants venant des pays de l'Afrique de l'Ouest se dirigeant vers l'Europe ou les pays du Maghreb, mais également comme destination privilégiée pour la migration interne. Quatre sites dédiés pour les déplacés internes à Bamako ont été répertoriés par l'ONG d'aide humanitaire Solidarités international : Mabilé, Faladié, Niamana et Sénou⁵⁹. Au-delà des mouvements migratoires liés à la situation sécuritaire, on observe aussi une migration saisonnière, principalement chez les jeunes qui affluent vers Bamako après la récolte et qui retournent dans leurs villages à l'approche de la saison de pluies. Les « talibés », jeunes garçons résidant temporairement chez des maîtres coraniques et oscillant entre leur village et la capitale, représentent une autre facette de la migration vers la capitale malienne. Enfin, une dernière catégorie concerne les migrants de retour à Bamako, soit après une expulsion, soit de leur propre initiative après un séjour à l'étranger⁶⁰.

En septembre 2023, Bamako hébergeait 3.462 déplacés internes enregistrés sur les sites situés dans les communes V et VI, d'après une étude réalisée par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Environ 60 % de leurs abris étaient établis sur des terrains inoccupés, 73 % des enfants bénéficiaient d'une scolarisation, et la quasi-totalité des ménages hébergés à Bamako avait accès aux soins de santé⁶¹.

Le camp de déplacés de Faladié, établi en périphérie de Bamako dans le quartier du même nom, occupe une ancienne décharge près du marché à bétail de la commune VI. D'après les informations recueillies par le Cedoca, ce lieu est comparé à un vaste bidonville abritant près de 1.000 résidents dans des habitations précaires constituées de tôles, de bâches, et d'autres matériaux recyclés. Récemment, le camp a bénéficié d'un accès à l'eau potable courante, mais il est toujours dépourvu d'installations électriques, ce qui contribue à divers problèmes sociaux autour du site tels que la petite délinquance, la prostitution, la criminalité et le trafic à petite échelle aux alentours⁶². Selon la chercheuse Laura Berlingozzi, dans le camp de Faladié, « When night falls, delinquents visit the camps to sell drugs and exploit women for sex, often the only source of revenue for young women. But also, sexual violence is a common practice, even though it remains a taboo topic »⁶³.

⁵⁷ The Conversation, 20/04/2024, [url](#)

⁵⁸ Commission de la CEDEAO, OCWAR-T, 27/07/2023, [url](#)

⁵⁹ Solidarités international, 12/06/2020, [url](#)

⁶⁰ MMC, 09/11/2020, [url](#)

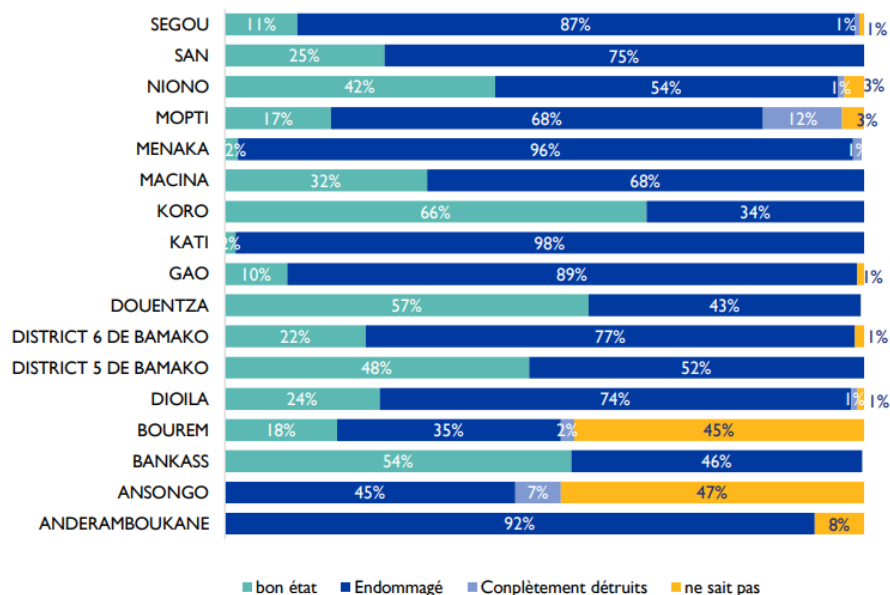
⁶¹ DND, OIM, HCR, 30/09/2023, [url](#)

⁶² Security Praxis, 30/03/2020, [url](#), DW, 01/02/2023, [url](#); Bamada.net, 04/10/2021, [url](#); Source occidentale basée à Bamako, entretien téléphonique, 04/03/2024

⁶³ Security Praxis, 30/03/2020, [url](#)

La condition des abris situés dans les communes V et VI est illustrée dans le rapport de l'OIM par le graphique ci-après :

Graphique 9 : État de la majorité des abris des PDI dans les sites par cercle de déplacement



État des abris dans les sites de déplacés au Mali selon l'OIM⁶⁴

Dans un rapport du Mixed Migration Centre (MMC)⁶⁵ basé sur des données récoltées en 2019 et 2020 concernant les dynamiques migratoires et les risques encourus par les migrants se trouvant dans la capitale malienne, Bamako n'est pas considérée comme une « ville à risque », à la différence d'autres villes plus septentrionales telles que Mopti ou Gao. Néanmoins, la ville est le théâtre de divers incidents de « protection ». L'enquête révèle que l'extorsion constitue le type d'incident le plus fréquemment rapporté. Bien que les actes de violence et les agressions envers les réfugiés et migrants soient nettement moins courants, le rapport mentionne cependant qu'un nombre restreint de participants signalent des abus physiques, des détentions et des vols. Les forces de sécurité, la police et les militaires sont fréquemment identifiés comme les auteurs de ces abus, d'agressions physiques et de harcèlement sexuel à Bamako⁶⁶. Cependant, le rapport note que

« plusieurs informateurs clés ont déclaré spécifiquement qu'ils ne considéraient pas que la violence, les abus physiques ou les agressions étaient des problèmes majeurs pour les réfugiés et les migrants dans la ville. Tous les migrants interrogés, dans les centres d'hébergement pour migrants, ont déclaré se sentir en sécurité. Les migrants interrogés, en dehors des centres d'hébergement, ont parlé en termes généraux des risques liés à la protection, sans indiquer qu'ils avaient été personnellement victimes »⁶⁷.

Le rapport du MMC relève que, bien que Bamako soit reconnue comme une ville de transit, il apparaît que les réfugiés et les migrants y prolongent souvent leur séjour, principalement pour gagner de l'argent, destiné à financer leur voyage. Cette étude souligne que les défis économiques représentent

⁶⁴ DNDS, OIM, HCR, 30/09/2023, [url](#)

⁶⁵ Le MMC est un réseau mondial engagé dans la collecte de données, la recherche, l'analyse et le développement de politiques et de programmes sur la migration mixte. Le MMC fait partie du Danish Refugee Council (DRC) et mène des recherches approfondies et fournissent des analyses expertes sur une série de questions de migration mixte en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique latine. The Mixed Migration Centre, s.d., [url](#)

⁶⁶ MMC, 09/11/2020, [url](#)

⁶⁷ MMC, 09/11/2020, [url](#)

la principale menace pour les migrants, suivis des obstacles en matière de logement, de soins médicaux, des ressources pour vivre ou encore des difficultés d'ordre psychologique. S'agissant du soutien reçu, tous les migrants questionnés dans le cadre de l'étude ont affirmé avoir bénéficié d'une aide, et avoir reçu du soutien de la part d'ONG, plusieurs d'entre eux soulignant avoir été « grandement aidés » ou assistés à « plusieurs reprises »⁶⁸.

Par ailleurs, l'étude de l'ISS publiée en 2023 par la Commission de la CEDEAO montre que le commerce d'armes légères et de petit calibre est une source de revenus essentielle, particulièrement pour les populations déplacées et les communautés affectées par les conflits et la sécheresse⁶⁹.

⁶⁸ MMC, 09/11/2020, [url](#)

⁶⁹ Commission de la CEDEAO, OCVAR-T, 27/07/2023, [url](#)

Résumé

Capitale et plus grande ville du Mali, Bamako est la ville affichant la plus grande croissance démographique au monde, avec une population qui a plus que doublé depuis 2009, représentant actuellement près de 19 % de la population totale du pays. Face à une expansion rapide, la ville est confrontée à des disparités de développement urbain, des problèmes de sécurité dans ses bidonvilles « tentaculaires », et subit de plus la pire crise énergétique de son histoire, avec des coupures d'électricité sévères impactant particuliers et entreprises.

Début septembre 2023, les autorités maliennes ont décidé d'élever le niveau de sécurité autour des sites stratégiques de Bamako et de ses périphéries en raison d'un risque accru d'attaques kamikazes. Le chef d'état-major des Forces armées maliennes (FAMA) a exigé de toutes les unités de gendarmerie de la région de Bamako un renforcement de la sécurité et des contrôles systématiques.

Les sources consultées s'accordent à dire que la vie se déroule quasi normalement à Bamako, avec peu de criminalité. La petite délinquance qu'on y observe se caractérise surtout par des vols sans susciter une inquiétude particulière parmi des habitants de la capitale malienne. Malgré cela, un risque d'attentat terroriste ciblant potentiellement le gouvernement ou les symboles de l'État malien existe, de même que le risque d'enlèvement qui pourrait potentiellement cibler les occidentaux. La ville est décrite comme relativement sûre, permettant des déplacements libres, bien que certains quartiers défavorisés connaissant de la délinquance et du banditisme soient à éviter.

Au cours des trois dernières années (2021 – 2023), l'organisation Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED) a enregistré 15 incidents violents et deux morts à Bamako. Parmi ces incidents, on note majoritairement des échanges de tirs avec des armes à feu ou des enlèvements. Des attaques armées ont ciblé parfois des localités proches de Bamako (situées jusqu'à 150 kilomètres), une tendance qui peut suggérer une intensification des attaques dans les années à venir, visant à accentuer la pression sur la capitale malienne.

Selon un dernier baromètre réalisé en janvier 2024, 72 % des répondants estiment que le niveau d'insécurité a diminué à Bamako durant le dernier trimestre de 2023. Les habitants de Bamako font face à une criminalité variée, incluant le trafic de drogues, la prostitution, et le commerce d'armes, en plus de l'incivisme et de la délinquance mineure. Cette situation est exacerbée par des vols dans les armureries, ainsi que des trafics terrestres ou via le fleuve Niger. La capitale malienne serait devenue, depuis quelques années, la plaque tournante du trafic d'armes dans la région d'Afrique de l'Ouest. Les acteurs de ce trafic incluent des commerçants clandestins, des migrants, du personnel de sécurité corrompu ainsi que des fabricants locaux. Cela alimente des groupes extrémistes tels que le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) ou l'Etat islamique dans le Grand Sahara (EIGS). Par ailleurs, une étude de 2023 indique que le commerce d'armes légères contribue significativement aux revenus des migrants accueillis dans la capitale malienne.

Bamako est un carrefour important et reconnu comme ville de transit pour les nombreux migrants venant des pays de l'Afrique de l'Ouest se dirigeant vers l'Europe ou les pays du Maghreb, mais également comme destination privilégiée pour la migration interne. En septembre 2023, la ville accueillait 3.462 déplacés internes dans les communes V et VI, dans des conditions précaires et exposant ses résidents à divers problèmes sociaux. Les migrants ne considèrent pas Bamako comme une ville à haut risque pour eux, malgré le signalement de diverses formes de violences et des agressions, y compris des abus physiques et des détentions.

Annexes

Incidents recensés par l'ACLED à Bamako entre le 1^{er} janvier 2021 et le 31 décembre 2023⁷⁰

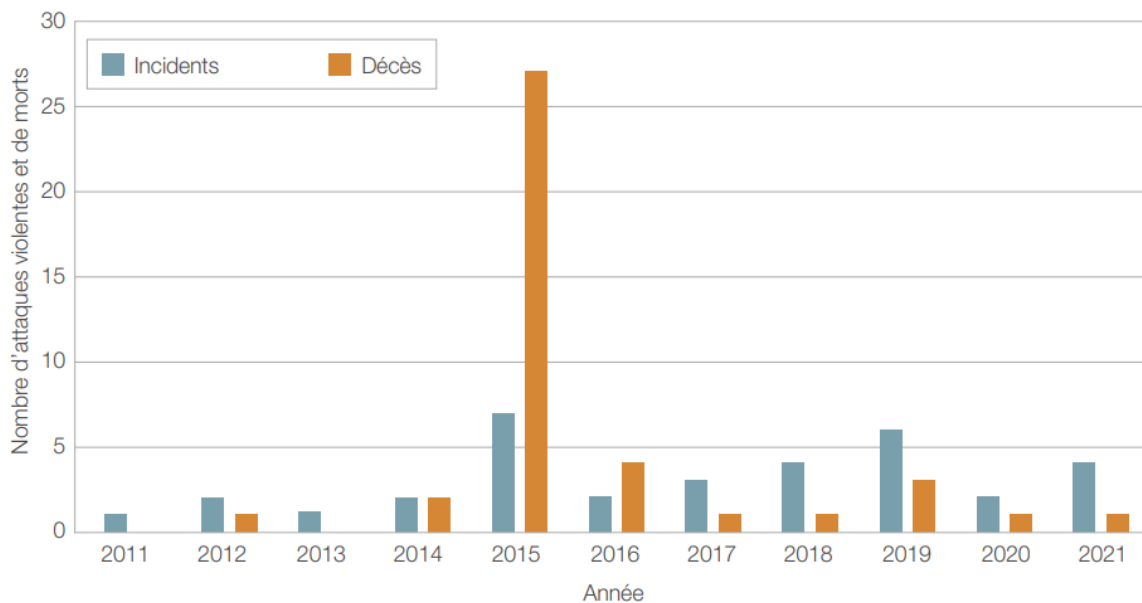
On 8 February 2021, armed students from two rival camps of the AEEM student association exchanged gunfire in Bamako (Bamako, Bamako). No casualties were reported.
On 13 April 2021, unknown gunmen killed the MAA secretary general who also was the president of the ex-rebel bloc CMA, and wounded his driver in the Sirakoro quarter in the capital of Bamako (Bamako, Bamako).
On 20 July 2021, two unknown individuals attempted to stab the Transition President Colonel Assimi Goita during aid prayer at the Grand Mosque of Bamako in the capital Bamako (Bamako, Bamako). Another person was wounded in the attack.
Around 22 September 2021 (between 6 September - 4 October), state security agents severely tortured six prisoners at the headquarters of the Directorate of State Security in the capital of Bamako (Bamako, Bamako) and at the Sundiata Keita military camp in the suburb of Bamako in Kati (Kati, Koulikoro). The six men include an army colonel, a senior police commissioner, a chief warrant officer, a former presidential adviser, and a businessman accused of 'conspiracy and plotting to destabilize the government'.
On 29 November 2021, students exchanged gunfire with firearms at the Faculty of Science in the Baladabougou quarter in the capital of Bamako (Bamako, Bamako). There were no casualties. The police arrested two students and seized firearms and blade weapons.
On 22 April 2022, masked men believed to be members of the state security service abducted a well-known social media influencer in the Faladje quarter in capital of Bamako (Bamako, Bamako). The abductee was taken to the Missabougou quarter where he was tortured and wounded before being released and seeking medical treatment.
On 13 August 2022, gendarmes abducted a well-known social media influencer in the Faladje quarter in capital of Bamako (Bamako, Bamako) in the capital of Bamako (Bamako, Bamako). The abducted had already been abducted and tortured by presumed members of the state security service in April 2022 (coded separately).
On 18 November 2022, an unidentified armed group abducted ten people including three women and six children at a domicile in the capital of Bamako (Bamako, Bamako). Malian special forces carried out an operation on 27 November, liberating the hostages and arresting the presumed assailants of an international criminal group or drug traffickers composed of four individuals of different nationalities.
On 20 November 2022, a German Catholic priest who went missing is believed to have been kidnapped by suspected JNIM militants in the capital of Bamako (Bamako, Bamako). He was released on 26 November 2023 and returned to Germany.
On 24 November 2022, an unidentified armed group fired gunshots at the vehicle of the spokesperson of the Yerewolo Ton Movement in the Sotuba quarter in the capital of Bamako (Bamako, Bamako).
On 25 November 2022, an unidentified armed group aboard a vehicle abducted and killed an off-duty gendarme and seized two service weapons and ammo in Senou (Bamako, Bamako).
On 29 December 2022, an unidentified armed group attacked and robbed passengers on a communal transport bus escorted by gendarmes about 75km west of Bamako (Bamako, Bamako) on the road to the Fekola Mine (Kenieba, Kayes). Two employees of the mining company B2Gold were killed.
On 10 March 2023, an unidentified group abducted the Secretary General of the Fulani Youth Tabital Pulaaku Mali NGO in Bamako (Commune III, Bamako). His whereabouts are unknown.
On 21 March 2023, the captain of the gendarmerie attacked and beat up a nurse at a hospital following an altercation. Location coded to Bamako (Commune III, Bamako).

⁷⁰ ACLED, mise à jour consultée sur la page de l'outil d'exportation : 20/02/2024, [url](#)

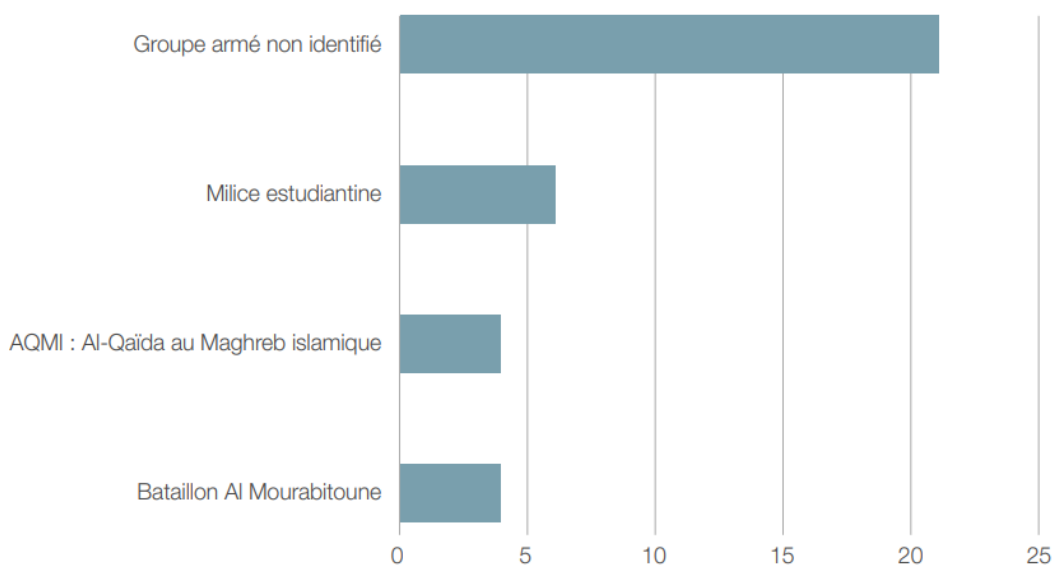
On 28 April 2023, masked men (believed to be State Security Services (SE)) abducted a blogger in the capital of Bamako (Bamako, Bamako).

On 6 July 2023, state security agents forcibly disappeared four Fulani men aboard a transport vehicle in the capital of Bamako (Bamako, Bamako). The abducted were accompanied by two women and two girls when they were taken away.

Évolution des incidents et décès observés à Bamako entre 2011 et 2021 selon l'ACLED⁷¹



Les groupes armés responsables des attaques à Bamako entre 2011 et 2021⁷²



⁷¹ Commission de la CEDEAO, OCWAR-T, 27/07/2023, [url](#)

⁷² Commission de la CEDEAO, OCWAR-T, 27/07/2023, [url](#)

Enquête sur l'appréciation par les Maliens de la sécurité au Mali, par région⁷³
Tableau 1 : Appréciation de la sécurité « Sortir seul(e) la nuit dans les rues » par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	MKA	TAO	BKO
Très en sécurité	51	61	48	41	35	44	5	2	8	29
En sécurité	34	25	40	33	30	56	74	56	50	44
Pas en sécurité	12	13	11	19	23	--	21	42	41	24
Pas du tout en sécurité	3	--	1	7	12	--	--	--	1	0
Ne sais pas	1	1		0	--	--	--	--	--	4

S4Q08A. [Appréciation de la sécurité « Sortir seul(e) la nuit dans les rues »] Je vais vous lire des situations, dites-moi, pour chacune d'elle, si vous vous sentez très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt pas en sécurité ou pas du tout en sécurité ?

Toutes les réponses, n = 2055

Tableau 2 : Appréciation de la sécurité « Participer à un évènement social » par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	MKA	TAO	BKO
Très en sécurité	58	71	53	57	57	40	5	--	6	47
En sécurité	36	28	42	35	28	60	82	89	53	45
Pas en sécurité	5	1	5	6	13	--	13	11	40	7
Pas du tout en sécurité	1	--	--	1	2	--	--	--	1	1

S4Q08B. [Appréciation de la sécurité « Participer à un évènement social »] Je vais vous lire des situations, dites-moi, pour chacune d'elle, si vous vous sentez très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt pas en sécurité ou pas du tout en sécurité ?

Toutes les réponses, n = 2055

⁷³ FES, 03/2024, [url](#)

Bibliographie

Contacts directs

Source occidentale basée à Bamako, entretien téléphonique, 04/03/2024, identité et coordonnées non communiquées pour garantir la sécurité de cette source

Employé d'une ONG malienne basée à Bamako, entretien téléphonique, 12/01/2024, identité et coordonnées non communiquées pour garantir la sécurité de cette source

Sources écrites et audiovisuelles

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), *About ACLED*, s.d., <https://acleddata.com/about-acleddata/> [consulté le 26/01/2024]

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), *Codebook*, 06/2023, https://acleddata.com/acleddatanew/wp-content/uploads/dlm_uploads/2023/06/ACLED_Codebook_2023.pdf [consulté le 26/01/2024]

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), *Coding Review Process, Version 2 (09.2020)*, 11/2021, https://acleddata.com/acleddatanew/wp-content/uploads/2021/11/ACLED_Coding-Review-Process_v2_September-2020.pdf [consulté le 26/01/2024]

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), *Data région : Afrique*, mise à jour consultée sur la page de l'outil d'exportation : 20/02/2024, <https://www.acleddata.com/data/> [consulté le 20/02/2024]

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), *Fatality Methodology*, 01/2023, https://acleddata.com/acleddatanew/wp-content/uploads/2023/01/FAQs-ACLED-Fatality-Methodology_2023.pdf [consulté le 26/01/2024]

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), *Resource Library*, s.d., <https://acleddata.com/resources/#1644417247131-efe69df0-2548> [consulté le 26/01/2024]

AA, *Mali : Quatre militaires et un civil tués dans une embuscade à Kwala*, 16/01/2023, <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/mali-quatre-militaires-et-un-civil-tu%C3%A9s-dans-une-embuscade-%C3%A0-kwala/2788446> [consulté le 04/04/2024]

AA, *Mali: six morts dans une attaque contre le poste de sécurité de Zantiguila*, 17/07/2022, <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/mali-six-morts-dans-une-attaque-contre-le-poste-de-s%C3%A9curit%C3%A9-de-zantiguila/2638175> [consulté le 04/04/2024]

APA news, *Mali : deux employés de B2Gold tués dans un braquage*, 30/12/2022, <https://fr.apanews.net/mali/mali-deux-employes-de-b2gold-tues-dans-un-braquage/> [consulté le 04/04/2024]

Assemblée malienne des citoyens, *Bâtir le Mali à partir des perspectives locales*, 12/10/2009, https://base.afrique-gouvernance.net/docs/cahier_de_proposition_du_cercle_de_kati_2.pdf [consulté le 04/04/2024]

Bamada.net, *Déplacés : à Bamako, deux sites contrastés*, 04/10/2021, <https://bamada.net/deplaces-a-bamako-deux-sites-contrastes> [consulté le 04/04/2024]

Banque mondiale, *Faire de Bamako un véritable moteur de croissance et d'offre de services en s'attendant au problème de la fragmentation urbaine et institutionnelle*, 20/02/2019, <https://www.banquemondiale.org/fr/country/mali/publication/how-can-bamako-become-an-engine-of-growth-service-delivery-tackle-urban-and-institutional-fragmentation> [consulté le 04/04/2024]

Bertrand M., *Bamako : De la ville à l'agglomération*, Marseille : IRD Éditions, 2021, <https://books.openedition.org/irdeditions/42679> [consulté le 04/04/2024]

Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA), *L'insurrection islamiste aux portes de Bamako*, 30/08/2022, <https://africacenter.org/fr/spotlight/linsurrection-islamiste-aux-portes-de-bamako/> [consulté le 04/04/2024]

Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), Crime organisé : réponse ouest-africaine au trafic (OCWAR-T), *Faire taire les armes dans les villes Urbanisation et trafic d'armes à Bamako et à Lagos*, 27/07/2023, <https://issafrica.s3.amazonaws.com/site/uploads/ocwar-t-report-2-fr.pdf> [consulté le 04/04/2024]

Direction nationale du développement social (DNDS), Organisation internationale pour les migrations (OIM), Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), *Mali — Rapport sur les Mouvements de Populations (Septembre 2023)*, 30/09/2023, https://dtm.iom.int/sites/q/files/tmzbd1461/files/reports/DTM_Septembre_2023_Finale.pdf [consulté le 04/04/2024]

Deutsche Welle (DW), *A Faladié, les déplacés tentent de survivre*, 01/02/2023, <https://www.dw.com/fr/mali-bamako-refugies-aide-hebergement-humanitaire/a-64572586> [consulté le 04/04/2024]

Deutsche Welle (DW), *Le Mali traverse une grave crise énergétique*, 10/11/2023, <https://www.dw.com/fr/le-mali-traverse-une-grave-crise-energetique/a-67372138> [consulté le 04/04/2024]

France 24, *Mali : le président de la transition, le colonel Assimi Goïta, visé par une attaque au couteau*, 20/07/2021, <https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20210720-mali-le-pr%C3%A9sident-de-la-transition-le-colonel-assimi-go%C3%AFta-vis%C3%A9-par-une-attaque-au-couteau> [consulté le 04/04/2024]

Friedrich Ebert Stiftung (FES), 03/2024, <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/mali/10100/2024.pdf> [consulté le 04/04/2024]

Friedrich Ebert Stiftung (FES), s.d., <https://mali.fes.de/mali-metre> [consulté le 04/04/2024]

Global Initiative, *ABOUT US Our story*, s.d., <https://globalinitiative.net/about-us/our-story/> [consulté le 04/04/2024]

Global Initiative, *Indice mondial du crime organisé Mali, 2023*, https://ocindex.net/assets/downloads/2023/french/ocindex_profile_mali_2023.pdf [consulté le 04/04/2024]

Human Rights Watch (HRW), *Rapport Mondial 2024 Mali Évènements de 2023*, 11/01/2024, <https://www.hrw.org/fr/world-report/2024/country-chapters/mali> [consulté le 04/04/2024]

Institute for the Study of War (ISW), *Africa file, March 7, 2024: Jnim strengthening near Bamako; Kremlin and Nigeria discuss partnership*, 07/03/2024, <https://www.understandingwar.org/backgrounder/africa-file-march-7-2024-jnim-strengthening-near-bamako-kremlin-and-nigeria-discuss> [consulté le 04/04/2024]

Jeune Afrique, *Mali : Sidi Brahim Ould Sidati, de la CMA, assassiné à Bamako*, 13/04/2021, <https://www.jeuneafrique.com/1153918/politique/mali-sidi-brahim-ould-sidati-de-la-cma-assassine-a-bamako/> [consulté le 04/04/2024]

La Croix, *Au Mali, l'attaque terroriste du camp de Kati inquiète*, 24/07/2022, <https://www.la-croix.com/Monde/Au-Mali-lattaque-terroriste-camp-Kati-inquiete-2022-07-24-1201226188> [consulté le 04/04/2024]

Le Monde, *Au Mali, la menace djihadiste se rapproche de Bamako*, 04/08/2022, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/08/04/au-mali-la-menace-djihadiste-se-rapproche-de-bamako_6137164_3212.html?random=362551497 [consulté le 04/04/2024]

Le Monde, *Mali : six morts dans une attaque près de Bamako*, 16/07/2022, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/07/16/mali-six-morts-dans-une-attaque-pres-de-bamako_6134983_3212.html [consulté le 04/04/2024]

Le Monde, 18/06/2017, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/06/18/mali-attaque-contre-un-lieu-de-villegiature-pres-de-bamako_5146713_3212.html [consulté le 04/04/2024]

Mali24, *Mali : L'Armée Repousse une Attaque Terroriste contre le Camp de Mourdiah (Nara)*, 26/12/2023, <https://mali24.info/?p=12349> [consulté le 04/04/2024]

Maliweb.net, *Baromètres citoyens de la sécurité au Mali : Les Bamakois confrontés à la criminalité organisée à travers la drogue, la prostitution et le trafic d'armes*, 19/10/2023, <https://www.maliweb.net/societe/barometres-citoyens-de-la-securite-au-mali-les-bamakois-confrontes-a-la-criminalite-organisee-a-travers-la-droque-la-prostitution-et-le-traffic-darmes-3040013.html> [consulté le 04/04/2024]

Maliweb.net, *Insécurité en plein centre de Bamako : Des enfants « Microbes » pourrissent la vie aux habitants de la CIV*, 13/02/2024, <https://www.maliweb.net/societe/insecurite-en-plein-centre-de-bamako-des-enfants-microbes-pourrissent-la-vie-aux-habitants-de-la-civ-3053304.html#:~:text=Leur%20quotidien%20%3A%20consommation%20de%20stup%C3%A9fiant,honn%C3%AAtes%20gens%20de%20leurs%20biens> [consulté le 04/04/2024]

Ministère de l'Économie et des Finances, Institut national de la statistique (INSTAT), Bureau central du recensement (BCR), 11/2023, *Cinquième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH5)*, 11/2023, https://www.instat-mali.org/laravel-filemanager/files/shares/rgph/rapport-resultats-globaux-rgph5_rgph.pdf [consulté le 04/04/2024]

Ministère de l'Économie et des Finances, Institut national de la statistique (INSTAT), Bureau central du recensement (BCR), *Rapport préliminaire Résultats Globaux du RGPH5*, 11/2023, https://www.instat-mali.org/laravel-filemanager/files/shares/rgph/rapport-resultats-globaux-rgph5_rgph.pdf [consulté le 04/04/2024]

Mixed Migration Centre (MMC), *Migration mixte en milieu urbain – Étude de cas sur Bamako*, 09/11/2020, https://mixedmigration.org/wp-content/uploads/2020/11/146_etude_de_cas_sur_bamako.pdf [consulté le 04/04/2024]

Mixed Migration Centre (MMC), *Who are we?*, s.d., <https://mixedmigration.org/about/> [consulté le 04/04/2024]

Nations Unies, Assemblée Générale, *Situation des droits de l'homme au Mali*, 13/02/2024, https://digitallibrary.un.org/record/4039540/files/A_HRC_55_79-FR.pdf?ln=en [consulté le 04/04/2024]

Nations Unies, Conseil de sécurité, *Situation au Mali Rapport du Secrétaire général*, 01/06/2023, https://digitallibrary.un.org/record/4012864/files/S_2023_402-FR.pdf?ln=en [consulté le 04/04/2024]

OpenStreetMap, *Relation : Cercle de Kati (3083892)*, s.d., <https://www.openstreetmap.org/relation/3083892#map=12/12.6202/-7.9723&layers=D> [consulté le 04/04/2024]

RFI, *Mali: l'armée met en garde contre un risque «élevé» d'attaques kamikazes à Bamako*, 18/09/2023, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20230918-mali-arm%C3%A9e-met-en-garde-comme-un-risque-%C3%A9lev%C3%A9-d-attaques-kamikazes-%C3%A0-bamako> [consulté le 04/04/2024]

RFI, *Mali: les terroristes du Jnim diffusent une vidéo des militaires capturés à Kwala*, 04/03/2024, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240304-mali-les-terroristes-du-jnim-diffusent-une-vid%C3%A9o-des-militaires-captur%C3%A9s-%C3%A0-kwala> [consulté le 04/04/2024]

RFI, *Mali: libéré, le journaliste Aliou Touré s'exprime après son enlèvement*, 11/04/2023, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20230411-mali-lib%C3%A9r%C3%A9-le-journaliste-aliou-tour%C3%A9-s-exprime-apr%C3%A8s-son-enl%C3%A8vement> [consulté le 04/04/2024]

RFI, *Mali: plusieurs morts après une double attaque près de Bamako*, 03/01/2023, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20230103-mali-six-personnes-tu%C3%A9es-dans-une-double-attaque-pr%C3%A8s-de-bamako> [consulté le 04/04/2024]

RFI, *Mali: une trentaine de morts dans l'attaque du camp militaire de Kwala*, 01/03/2024, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240301-mali-une-trentaine-de-morts-dans-l-attaque-du-camp-militaire-de-kwala> [consulté le 04/04/2024]

RFI, *Ce que l'on sait de l'attentat à l'hôtel Radisson de Bamako*, 21/11/2015, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/2min/20151120-attentat-mali-hotel-radisson-blu-bamako-al-mourabitoun-terrorisme-al-qaida> [consulté le 04/04/2024]

Security Praxis, *Displacement in the Time of Corona: Life fragments of IDPs in Mali and Niger, among intercommunal violence and armed groups proliferation*, 30/03/2020, <https://www.securitypraxis.eu/idp-mali-niger-coronavirus/> [consulté le 04/04/2024]

Solidarités international, *Mali : reportage à Bamako, auprès des déplacés internes*, 12/06/2020, <https://www.solidarites.org/fr/pays/mali/mali-reportage-a-bamako-aupres-des-deplacés-internes/> [consulté le 04/04/2024]

Studio Tamani, *Bamako : un plan de délestage pas au goût de tous*, 11/03/2024, <https://www.studiotamani.org/159551-bamako-un-plan-de-delestage-pas-au-gout-de-tous> [consulté le 04/04/2024]

The Conversation, *Bidonvilles et armes à Bamako : les raisons du commerce illégal d'armes dans la capitale du Mali*, 20/04/2024, <https://theconversation.com/bidonvilles-et-armes-a-bamako-les-raisons-du-commerce-illegal-darmes-dans-la-capitale-du-mali-223908> [consulté le 04/04/2024]

TV5Monde, *Mali : 6 soldats tués dans une embuscade près de Bamako*, 11/05/2023, <https://information.tv5monde.com/afrique/mali-6-soldats-tues-dans-une-embuscade-pres-de-bamako-2529527> [consulté le 04/04/2024]

Ville de Bamako, *District de Bamako*, s.d., <https://bamako.ml/district-de-bamako/> [consulté le 04/04/2024]